

hebdo communiste des P.-O.



Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

**Cour pénale
internationale**
p. 15

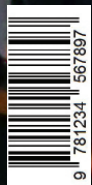
9 juin

**Un vent
d'espoir!**

REPRENONS LA MAIN
AVEC FABIEN ROUSSEL
Gauche Unie
POUR LE MONDE DU TRAVAIL

p. 4/5

2 € - N°4023 - Du 24 au 30 mai 2024



• **Fête du TC**
Les débats p. 3

• **Alénya**
Résidence d'artistes p. 11

l'Édito



Un vent mauvais ou un vent d'espoir ?



Jacques Pumaréda

Depuis quelques temps un vent mauvais souffle sur notre pays et en Europe. L'extrême droite se sent le vent en poupe et nos commentateurs patentés de prédire un raz de marée le 9 juin. Étrange prémonition, comme si on préparait le terrain, les libertés publiques sont plus souvent mises à mal dans notre pays. Des étudiants manifestent pour la paix et dénoncent les crimes de guerre à Gaza, on envoie les CRS dans des universités autrefois considérées à l'abri de toute répression. Un jour c'est un syndicaliste CGT qui prend un an de prison avec sursis pour un tract. Des réunions publiques sont interdites, des manifestations aussi. Des élus sont convoqués par la police. Des humoristes sont interdits d'antenne publique. Et pendant ce temps, le camp présidentiel organise son duel (ou plutôt son duo) avec le RN tout en jetant les ponts d'éventuels accords, à l'Assemblée nationale comme au Parlement européen.

Où allons-nous ?

Des pôles de résistance existent dans le mouvement social, dans des associations citoyennes, dans les partis de gauche, souvent

criminalisés mais toujours avec la question sociale au cœur de l'action. Le 9 juin, dans deux semaines, chacun aura dans sa main un facteur de résistance. Pour sa part, le communiste de 28 ans Léon Deffontaines sillonne les terres de lutte et invite le monde du travail à reprendre la main. Avec un credo, faire de la question sociale et de la production une priorité. La liste que conduit Léon Deffontaines joue gros : le retour de députés communistes au Parlement européen et avec eux celui de « *la France du travail* ». Halte à l'Europe de la casse sociale avec des propositions pour sortir du marché européen de l'énergie, pour refonder la politique agricole commune de l'UE, contre les accords de libre-échange, pour une souveraineté économique tout en coopérant « *à armes égales* » avec les autres pays de l'Union européenne. Le rôle de la banque centrale européenne doit être revu lance Léon Deffontaines, au service de la transition écologique, de la réindustrialisation et des services publics. Le vote des salariés peut changer l'Europe pour le mieux. Il reste deux semaines pour faire souffler un vent d'espoir.

Annonces

→ La question autrichienne dans l'histoire du communisme

Vendredi 24 mai à 15h30 - Débat de la Fondation Gabriel-Péri en visio (pour s'inscrire → <http://66.pcf.fr/128546>)

→ 80^e Anniversaire de la libération. Journée hommage à la résistance des agents publics tombés à Perpignan

Lundi 27 mai à 10h - Dépôt de fleurs à l'immeuble de La Poste, quai de Barcelone à Perpignan.

Lundi 27 mai à 11h - Dépôt de gerbe au monument Centre hospitalier de Perpignan.

Lundi 27 mai à 14h - Hommage à Louis Esparre et Gilbert Brutus, immeuble de la DDTM, 2 rue Jean-Richepin à Perpignan.

→ La Flamme des revendications de la CGT 66

Mercredi 29 mai à 10h - Accueil du bateau sur les quais à Port-Vendres.

→ Assemblée générale des vétérans et de la mémoire militante 66

Samedi 1^{er} juin à 10h - Maison des communistes, 44 avenue de Prades à Perpignan.

→ Meeting de Léon Deffontaines à Marseille

Dimanche 2 juin à 15h - sur les réseaux sociaux du PCF. La Fédération PCF66 organise un déplacement en bus

Départ le 2 juin à 9h. Arrêt péage nord Rivesaltes. S'inscrire au secrétariat du PCF66. Tél : 04 68 35 63 64.



Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

Abonnez-vous
au numérique pour
66€ par an !



Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :
Jean Vilert
Maquette : Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delgé
Impression : Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)

Webmaster :
Corinne Coquet / Dominique Gerbault
Publicité :
Richard Siméon



Habilité à la parution
de vos **annonces**
légalés.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr

Deux jours heureux !

Les débats
28/28 juin



La fête du TC sera musicale, culturelle et fraternelle !

Le soutien à Cuba sera le fil conducteur de cette fête 2024 ! Un forum ouvert aux échanges et aux débats politiques qui trouveront écho tout au long du week-end jusqu'à ce que la musique prenne le relais.

Nouveauté cette année avec le village des activités sociales et solidaires auprès des Scop locales et régionales que vous pourrez découvrir.

Bien évidemment, elle accueillera comme à son habitude, les syndicats (CGT, FSU et Solidaires) ainsi que les associations coopératives en faveur de Cuba.

La fête 2024 sera inaugurée le vendredi à 18h30

La restauration sera bien sûr au rendez-vous, avant, pendant et après le concert, sur les

stands qui ont cette année une offre très diversifiée.

Le samedi, la fête ouvrira ses portes dès 11h, avec un débat sur la paix.

Samedi à 12h30, un hommage sera rendu à trois de nos Camarades disparus cette année, Jacqueline Pagnet, Gérard Mandrau et Guy Bernard, tous trois très investis de longue date sur l'organisation et le déroulement de la fête. Cet hommage sera clôturé par un apéritif fraternel.

Le déjeuner du samedi sera proposé dans les différents stands.

L'après-midi du samedi sera familial, avec les jeux et animations pour les enfants, et la Librairie Torcatiss dans un nouvel espace où adultes et enfants seront accueillis par plu-

sieurs auteurs qui dédicaceront leurs livres, dont Agnès Sajololi pour Toujours cette porte dans ma tête, la Retirada d'Augustine Biosca ; Thierry Nutchey pour Sambasso, histoire entre Bruxelles et l'Afrique d'un métis orphelin qui part à la recherche de ses origines ; Francis Pornon pour Spoliations.

Le grand débat se déroulera à l'Agora le **samedi à partir de 17h** en présence de divers intervenants et portera sur le réchauffement climatique et ses conséquences, sans oublier la problématique de l'eau.

L'ambition engagée et populaire de la fête du TC s'affirme, et gageons que le cru 2024 sera porteur de joies et de perspectives pour un public nombreux....

Evelyne Bordet



Billetterie en ligne





La gauche populaire c'est lui !

Mercredi 15 mai, Léon Deffontaines s'est offert sa deuxième prestation d'envergure au Gymnase Japy. Le Travailleur Catalan a pu suivre en exclusivité les coulisses du meeting de la tête de liste de Gauche Unie pour le monde du travail.

14h - Salle des conférences à Colonel Fabien, l'ambiance y est studieuse. Une équipe de tournage de la Chaîne Youtube « Legend » est présente pour elle aussi cerner les coulisses du candidat communiste. Les lamelles métalliques jaunies par le temps diffusent une lumière synthétique mais agréable. L'humanité du jour est sur la table. Ce sont les derniers réglages avec la jeunesse. Attablés comme de bon vieux amis, Sigrid, enseignante et 2^e sur la liste, Assan secrétaire général des Jeunes Communistes (MJCF), Lena, secrétaire générale des étudiants communistes (UEC), Bastien, le collaborateur direct, et Léon échangent sur l'organisation de la soirée : l'ordre de passage, les temps de paroles, etc. L'ambiance y est légère, des sourires, des éclats de rire parfois, tout le monde s'écoute attentivement.

Avez-vous un secret pour vous détendre avant d'affronter la télé ou le public dans les meetings ?

« ... Pour prendre la parole en public ou sur les plateaux de télévision, je me suis davantage préparé à affronter mon stress. D'ailleurs, les meetings me servent de test pour mes passages télé ! »

Avec cette campagne pour les élections européennes, qu'est-ce qui vous manque le plus ?

« ... je regrette de ne pas voir mes proches à Amiens, plus de soirées avec les copains non plus... et je fais moins de sport, mais j'arrive à courir une fois par semaine. » conclut-il avec le sourire.

Le candidat qui prend le métro

16h30 - Nous avons rendez-vous devant le siège pour rejoindre la salle Japy. Au passage, il nous fait un petit détour pour découvrir le dôme du conseil national, salle mythique et intemporelle réalisée par Oscar Niemeyer, architecte de génie.



Demiers réglages avant le meeting !

14h45 - Tout le monde quitte la salle pour vaquer à ses obligations militantes, laissant Léon et Bastien seuls dans cette grande salle des conférences. C'est la deuxième fois aujourd'hui qu'il répète son discours. Écrit à plusieurs mains, Léon se l'approprie facilement, il s'arrête parfois pour échanger avec Bastien, rééquilibrer, changer ou transformer une phrase. Il repart de plus belle. On oublie sans peine que nous sommes seuls avec lui. Ses talents d'orateurs ne font aucun doute !

« ... j'ai hâte de revoir les jeunes communistes » nous dit-il.

15h00 - Avant de s'isoler complètement, il nous fait quelques confidences, sur sa préparation et sa sphère privée.

Propositions pour l'Europe : qui a la parole ?



présente est surprise. Prise de cours, elle n'a pas de ticket. Ce n'est pas le premier candidat qu'ils suivent, en revanche c'est le seul à prendre les transports en commun. Une question leur échappe :

Vous êtes le seul candidat à prendre le métro ? « ... j'espère pas » lâche-t-il du tac au tac, une main dans la poche, l'autre accrochée à la barre horizontale de la rame, avec un sourire en coin.



En métro, direction salle Japy !

17h00 - Nous sommes dans le métro parisien, à 5 stations et 5 minutes à pied environ, de la salle, inutile donc de prendre la voiture. Nous nous engouffrons sous terre, l'allure élancée, du haut de son mètre quatre-vingt, élégant, Léon sort sa carte magnétique pour franchir les tripodes de la RATP. L'équipe télé

17h20 - Il faut beau, c'est un printemps parisien bien ensoleillé qui illumine les rues du 11^e arrondissement. D'un pas sûr et léger, le jeune candidat communiste semble à l'aise à l'approche de la salle Japy. Ancien marché couvert, construit en 1870, transformé en gymnase 14 ans plus tard, il est une des grandes maisons de la gauche parisienne. La salle a résonné, en outre, des premiers discours socialistes de Jean Jaurès.

Le meeting



© Olivier Patrouix Gracia

Nous y sommes. Quelques personnes sont présentes, à son apparition, les yeux se tournent vers lui. Une poignée de main, une bise, avenant et chaleureux, il n'oublie personne, le sourire en prime. Un candidat humain, proche des autres, à l'écoute de tous, Léon Deffontaines apparaît comme le candidat de cette gauche populaire souhaitée par toutes et tous.

Fabien Roussel l'accueille, en tant que Secrétaire national, il veille aux préparatifs. Ils échangent quelques mots en faisant quelques pas au cœur de la salle. Une question est posée à Fabien.

Vous lui donnez des conseils ?

Il répond sans ambages : « *aucun, il roule tout seul !* »

Le gymnase s'active et devient progressivement une fourmilière, France 3, s'entretient avec la tête de liste. Les candidats mais surtout les candidates rejoignent l'équipe de campagne sur l'estrade. Sigrid, Manon, Fatima, Héloïse, Camille, Hélène, Isabelle, etc. seront le double sur scène, 16 femmes contre 8 hommes. Une liste féministe paraît-il ?

Une présence inattendue attire du monde autour d'elle, c'est Pierre Joxe. Ancien ministre socialiste dans les années 80, une figure importante dans l'histoire politique de notre pays qui fait l'honneur de son soutien et de sa présence à la « *Gauche Unie pour le monde du Travail* ».



© Olivier Patrouix Gracia

La jeunesse très présente !

18h30 – Précision digne de l'opéra Garnier, le meeting commence. La salle est comble, les drapeaux de tous les partis de la liste sont présents mais le rouge du MJCF et du PCF réchauffe l'ambiance du gymnase à la structure métallique.

« Qu'elle crève cette Europe ! »

Sigrid Gérardin, la numéro 2 de la liste, ouvre le bal. Elle enflamme son discours d'inspiration syndicale et appelle à la mobilisation générale de tous les militants. « *Sigrid à Bruxelles !* » scande la foule.

C'est ensuite, Emmanuel Maurel, député européen sortant, fondateur de la Gauche Républicaine et Socialiste qui donne le la :

« *La gauche n'est utile que si elle est fidèle à la redistribution des richesses !* »

Fabien Roussel en bon chauffeur de salle clame :

« *...Il faut braquer la BCE ! ...Allons chercher l'Argent pour nos services publics et nos salaires !* »

C'est au tour de Léon Deffontaines. Au pupitre, il défend sa vision très euro-critique, dénonçant une UE aux mains de la « bureaucratie », des « technocrates » et des « libéraux ». Le communiste déplore « *cette Europe qui détruit l'avenir de millions de jeunes en mettant les travailleurs en concurrence* » et qui « *délocalise nos entreprises* ».

Pour lui : « *qu'elle crève cette Europe !* », a-t-il martelé. Il insiste sur les positions bellicistes de ses adversaires : « *la paix ! la paix et encore la paix !* »



© Olivier Patrouix Gracia

Nous devons reprendre la main ! Deux semaines pour convaincre.

Le jeune Léon ne mache pas ses mots, il enjoint publiquement Bardella de l'affronter et le mettre face aux mensonges de son parti qui est « *un faussaire de la question sociale* ». « *Bardella menteur !* » entonne le public

21h20 – Léon Deffontaines commence à perdre la voix. Mais cela ne l'empêche pas d'arranger la foule :

« *Nous devons reprendre la main ! Pour que l'Europe défende notre industrie et nos agriculteurs, pour une écologie populaire.* »

21h30 – Régulé comme du papier à musique. Le gymnase Japy est debout entonnant à tue-tête : « *Léon à Bruxelles !* »

Convaincu que le film des européennes n'est pas encore fini, Léon Deffontaines tend la main aux électeurs de gauche, à ceux qui hésitent. Encore une fois, il appelle à la mobilisation générale de tous les militants. « *Fier d'être à la tête d'une large liste de rassemblement de la gauche, celle de la gauche unie pour le monde du travail.* Il conclut : « *Il nous reste 15 jours, 15 jours pour convaincre les Français* ».

Reportage réalisé par Olivier Patrouix Gracia

Meeting de Léon Deffontaines à Marseille le 2 juin

La Fédération PCF66 organise un déplacement en bus

Départ le 2 juin à 9h. Arrêt péage nord Rivesaltes. S'inscrire au secrétariat du PCF66. Tél : 04 68 35 63 64

Vie associative

Ramène ta graine

Festigraines, organisé par l'association Ramène ta graine, est reporté au samedi 15 juin au Salitar à Elné. Karine Destaville et Nicolas Angot répondent aux questions du TC.



Ramène ta graine, du collectif !

Quand Ramène ta graine a-t-elle été créée et quel en est l'objet ?

Plusieurs passionnés de jardins et de semences potagères ont décidé, il y a 12 ans, de créer *Ramène Ta Graine*, à la fois pour favoriser l'échange de graines reproductibles mais aussi développer une démarche tendant vers la permaculture avec le respect de l'environnement en particulier sans produits phytosanitaires.

Ramène ta Graine est une association régie par la loi de 1901,

mais nous avons voulu une direction collégiale : composée de 5 à 10 membres qui prennent les décisions et les assument collectivement. Donc pas de président, ni trésorier. Nous sommes dans la recherche du consensus. Pour étoffer le collège nous avons les membres équipes (13 actuellement) : ce sont des adhérent-e-s actifs qui participent à nos réunions mensuelles et participent aussi aux décisions d'organisation, de la vie de l'association, et s'impliquent dans la tenue des trocs.

Combien d'adhérents à ce jour ?

Depuis 3 ans, nous tournons autour de 150 adhérents chaque année avec un pic en 2022 sans doute dû à l'organisation de FestiGraines. Avec l'adhésion à 5€ inchangée depuis 12 ans (les personnes ont le droit de donner plus...) *Ramène Ta Graine* réaffirme le caractère non mercantile de sa démarche. Un point à souligner : le nombre d'adhérents qui rapportent leurs graines et jouent vraiment le jeu de l'échange. Celui-ci est en forte augmentation depuis trois ans !

Pouvez-vous nous parler de vos actions sur le terrain ?

Ramène Ta Graine participe à de nombreux événements tout au long de l'année où nous proposons aux jardinier-s-ères, lors de trocs (plus de 20 en 2023) de beaux échanges de graines, fort de notre grainothèque riche de plus de 300 variétés avec notamment des semences catalanes parfaitement adaptées au terroir. Nous organisons aussi des at-

eliers pédagogiques dans des médiathèques ou des écoles comme le lycée Jean Lurçat.

FestiGraines : « Journée de la graine...du jardin à l'assiette » ; De quoi s'agit-il ?

À la suite du succès de 2022, *Ramène Ta Graine* organise à nouveau son FestiGraines le samedi 15 juin de 9h à 18h au Salitar (ancien collège) à Elné. C'est l'occasion de vivre une journée festive pour trouver des graines, des plants, des plantes et mille et une autres choses grâce aux quarante exposants présents, sans oublier les conférences, les ateliers divers y compris pour les enfants et la possibilité de se restaurer sur place. En musiques avec DJ SELECT AÏOLI et la fanfare MIC-MAC Pour vous, nous mettons « *les petits plats dans les grands* » par la grande diversité des produits qui vous seront proposés : entrée libre et tombola gratuite surprise ! Venez en famille, vous ne le regretterez pas....

Propos recueillis par
Evelyne Bordet

Céret

Clic clac, je l'ai eue !

C'est au milieu d'une foule curieuse, avec des enfants des écoles en liesse que j'ai pu prendre quelques photos de la flamme olympique en vadrouille. Devant, le cortège publicitaire avec Coca Cola, la Caisse d'Épargne et la Banque populaire, avec environ une vingtaine de voitures de police... Une chance, le cortège



Les enfants de Céret regardent la flamme olympique.

est passé au centre-ville après être passé sur le Pont du Diable au-dessus du Tech, avant le retour d'une pluie battante sur Céret... Que dire de plus ? Que c'est une fête populaire joyeuse avec un public de jeunes motivés et heureux ? Que c'est dégueulasse vu l'ambiance de guerre et la récupération financière ? Que sais-je encore ? Les JO traversent l'histoire avec ses errements, on le sait. Doit-on les boudier ? Doit-on en faire un moment de fraternité des peuples malgré tout ? La présence des sportifs israéliens ne me choque pas, mais la non-présence des Russes et Biélorusse, elle, me choque, parce qu'on est toujours dans le même cercle vicieux qui pénalise ceux qui, quels que soient les conflits, n'y sont pour rien, et surtout pas



Relais de la flamme à Céret.

les sportifs palestiniens qui meurent sous les bombes en ce moment et n'auront pas l'occasion de participer à la fête... Mi-figue mi raison, dit-on dans le bar des interrogations...

Yvon Huet

Luttes et Olympie

La flamme des revendications

Le syndicat CGT66 a décidé dès le 29 mai, de porter la flamme des questions sociales.



Les manifestants tenus à l'écart lors du passage de la flamme olympique.

Déjà présents sous la pluie perpignanaise, arborant leurs drapeaux, les militants CGT tenaient ce mercredi 15 à manifester un certain nombre de revendications et à dire leurs colères. Ils furent fermement tenus à l'écart. « Le préfet avait donné les consignes » nous précisait un responsable syndical qui poursuivait : « les questions restent pourtant posées. Le gouvernement poursuit au

pas de charge ses réformes anti-sociales tous azimuts. La retraite à 64 ans, la loi immigration, la réforme de l'assurance chômage et la baisse des indemnités, la réforme de la fonction publique avec la possibilité de licenciement et la rémunération au mérite. Le mécontentement est là. Et tout ça, les 10 milliards en moins cette année, l'austérité renforcée juste avant la tenue des J.O., tout en demandant aux salariés de faire des efforts, d'être mobiles, de reporter leurs congés... Ce n'est plus acceptable. Tout ça ne passe pas ». En clair, la CGT 66 ne refuse pas les jeux, mais en dénonce les dérives sociales associées.

La flamme arrivera par la mer, à Port-Vendres le mercredi 29 !

Le bateau sera moins prestigieux. Mais le symbole sera fort : « Port-Vendres sera le point de départ. La flamme circulera, symboliquement, jusqu'au 18 juin où nous nous rassemblerons devant la préfecture. Les syndicats CGT, l'un après l'autre, du public et du privé, vont faire des vidéos et expliqueront leurs revendications. Chaque jour, jusqu'au 18, une vidéo sera postée sur les réseaux sociaux, vidéo où la flamme sera présente » explique ainsi Julien Berthelemy. Rendez-vous est pris.

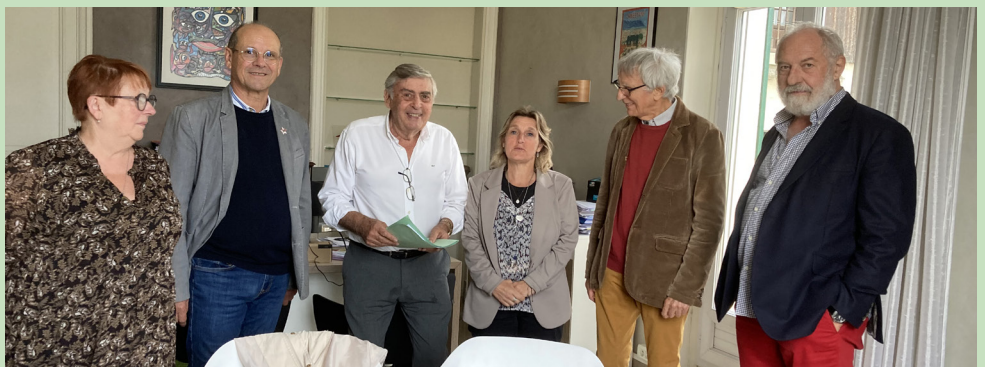
Michel Marc

Perpignan Métropole Méditerranée

La section PCF de Perpignan soutient les éboueurs et les services publics

Au mois de février dernier, les éboueurs de Perpignan et de la Communauté Urbaine lançaient un mouvement de grève pour de meilleures conditions de travail, de carrière et de salaire.

En demandant une augmentation de leurs effectifs, ils se battaient aussi pour un meilleur service public, dont un passage hebdomadaire pour les poubelles jaunes. Dès les premiers jours du mouvement, les communistes de la section de Perpignan se sont mobilisés aux côtés des grévistes tandis que la présidence de la communauté urbaine faisait la sourde oreille en refusant notamment de dialoguer avec le syndicat CGT pourtant dépositaire du préavis de grève quand le maire RN de Perpignan en appelait, lui, aux forces de l'ordre... Les communistes ont alors décidé de lancer une pétition de soutien. Elle a rencontré très vite un écho très favorable auprès d'une population qui, elle, n'a pas oublié que les éboueurs étaient, pandémie ou pas, des travailleurs essentiels. Cette pétition qui a recueilli en quelques semaines des centaines de signatures, vient d'être remise à deux des élus communistes de la Communauté urbaine, Jean Vila, ancien maire et député, et Édith Pugnet, maire de Cabestany. Durant le conflit, ils



Jean Vila et Edith Pugnet entourés par la délégation de la section du PCF de Perpignan et Michel Coronas, porte-parole de la Fédération du PCF 66.

ont été parmi les rares élus communautaires à soutenir les éboueurs en lutte. Jean Vila et Édith Pugnet remettront donc prochainement la pétition au président de la Communauté urbaine afin de lui rappeler que le service public et ses salariés sont essentiels pour une gestion juste et équilibrée de nos territoires. « La défense des services publics est au cœur de la campagne pour les élections

européennes du 9 juin. Candidate sur la liste de « Gauche unie pour le monde du travail » conduite par Léon Deffontaines, Edith Pugnet y défend entre autres la création de grands pôles de services publics capables de coopérer à l'échelle européenne » précisait ainsi le secrétaire de la section.

Michel Marc

Golf de Villeneuve

Une mise au point nécessaire



Dans la « lettre ouverte aux citoyens », le collectif « préservons l'eau dans les P.-O. » prête au Conseil départemental une responsabilité majeure que l'institution élue conteste.

L'ensemble du texte n'est pas contesté. Rappel de l'immense manifestation, retour sur l'extrême sécheresse touchant le département, sur l'incongruité du projet immobilier surdimensionné, sur la bêtise d'une réalisation inopportune d'un golf grand format à cet endroit et dans cette période. Le collectif ajoute, s'appuyant sur tout les travaux scientifiques sérieux : « *contrairement à ce que le préfet a affirmé devant les tribunaux, cette sécheresse n'est pas un épisode isolé, mais sera la nouvelle norme du climat des Pyrénées-Orientales* » et, plus avant : « *Même avec les restrictions qui pèsent sur les agriculteurs, les réserves actuelles ne garantissent pas de pouvoir assurer sa véritable fonction : l'irrigation des terres agricoles. Dans ce contexte il serait irresponsable d'ajouter une nouvelle pression sur cette ressource* ». Jusque là, tout est consensuel. Mais...

Un paragraphe fermement contesté

« *Pas besoin d'être un mathématicien pour comprendre que les eaux usées ne suffiront pas. D'où viendra donc l'eau restante ? La réponse se trouve dans l'accord passé entre le conseil départemental et la mairie pour utiliser l'eau du lac de Villeneuve-de-la-Raho* ». Cette affirmation a mis le feu aux poudres. Nicolas Garcia, en charge de l'eau au C.D, évoque même un mensonge et s'en explique : « *ce texte est mensonger. Il interprète une phrase*



© Michel Marc

d'une conventions sans considérer le dispositif global qui préside à la répartition de la ressource et qui est régi par deux conventions » L'eau ne peut être distribuée et vendue unilatéralement par l'ASA de la Raho.

« *Le golf pourrait solliciter l'eau de la Raho mais sous réserve de l'accord du Département qui est indépendant de l'ASA., de ce point de vue il y a donc une double sécurité mise en place.* »

La convention, signée entre le Département et l'ASA limite à 4 millions de m³ la prise d'eau de l'ASA dans la Raho (elle les a dépassés), tout nouveau prélèvement par un gros consommateur devrait passer par l'approbation du Département, ce qui nous donne une

sécurité renforcée pour que l'ASA ne puisse jamais fournir de l'eau au nouveau golf.

Dont acte

À ce stade, on pourrait donc s'interroger sur ce qui pousse le collectif à écrire cette affirmation approximative et sur les conséquences que ces accusations font peser sur la large mobilisation nécessaire pour faire échouer le projet en l'état.

Sans parler des modalités opaques du fonctionnement du collectif qui écarte des délibérations de celui-ci nombre d'organisations et non des moindres qui sont parties prenantes à ces mobilisations.

Michel Marc

Le syndicalisme et l'unité

Un stage syndical CGT/FSU à Saint-Cyprien.

Le syndicalisme bouge, c'est très bien, il est fait pour ça. Le plus souvent, il nous rassemble, nous entraîne nombreux dans les rues. Mais de par son histoire, ses choix, ses pratiques il reste divisé. Même s'il mesure les difficultés de ses divisions. Il sait en jouer dans la concurrence que chaque organisation utilise pour damer le pion aux petits copains. IL voit pourtant que le patronat est uni, que l'état le soutient et que son influence, ses résultats en

souffrent. D'où des débats pour en sortir, des aspirations pour construire un outil syndical plus performant dont on sait qu'il devrait s'unir.

La CGT a longtemps parlé d'un syndicalisme rassemblé. La FSU née de la division de la FEN a mis le U de l'unité dans son sigle comme un rappel toujours salutaire et une perspective. La bataille des retraites a fait la démonstration de l'aspiration du monde du travail à l'unité, à la mise en œuvre

de rapports différents. D'où une aspiration nouvelle à aborder le problème, à mettre les cartes sur la table, sans se presser, sans décision arrêtée, en instaurant débats et dialogue. Le département est un peu en pointe sur cette question et les rapports CGT-FSU y sont confiants et constants.

D'où une initiative commune dans le cadre d'un stage de formation syndicale qui aura lieu le vendredi 31 MAI au CCAS de Saint-Cyprien avec tous

ceux des deux organisations qui se sentent concernés. La rencontre CGT/FSU débattrra de « *Pour quel syndicalisme et quelle société* ». Elle s'appuiera sur l'histoire du syndicalisme, sur les possibilités de travail en commun, sur le nouvel outil syndical à construire. Elle sera animée par Benoît Teste, secrétaire général de la FSU et Thomas Vacheron, membre du bureau confédéral de la CGT. Une affaire à suivre.

Jean-Marie Philibert

Éoliennes industrielles

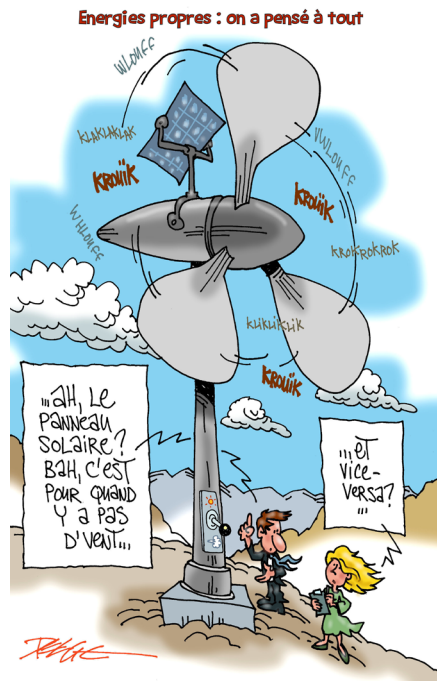
Corneilla-de-la rivière, le projet fait des vagues

EDF énergies renouvelables revient avec dix éoliennes de 125 m qui viendraient compléter le dispositif déjà dense du secteur.

D'après les opposants, cette érection au pied de Força Réal de ces grands moulins à vent est une aberration. Constitués en association, « *Corneilla sans éoliennes* », ils ont donc déjà distribué un tract expliquant que, en 2021, la Direction régionale de l'environnement de l'aménagement et du logement (DREAL) avait donné un avis très défavorable : « *pour l'ensemble des motifs évoqués précédemment, ce projet porte gravement atteinte aux paysages, et aucune mesure n'est susceptible d'en atténuer les impacts* ».

L'entreprise fait campagne

EDF énergies renouvelables a rencontré les élus, les agriculteurs propriétaires concernés et a fait signer des baux emphytéotiques. Locations du terrain et revenus complémentaires sont ainsi mis en avant. Auprès de la mairie, le chiffre de 200 000€ par an de revenu est même avancé. Enfin, l'enquête publique a eu lieu et les résultats seront connus le 2 juin. La mairie elle-même fait campagne, et un tract a été produit par une association (existe-t-elle vraiment ?) « *Les voiles de Força Réal* » qui, reprenant des thèmes qui font consensus en terme d'écologie, met elle-même en avant les 200 000€ annuels, évoquant même, après calcul, la somme de 8 millions d'euros en 40 ans ! D'autres arguments développés prêtent à sourire, dont : « *L'aigle de Bonelli sera protégé, le Parc de*



Corneilla fournira l'électricité nécessaire à 15 000 foyers, le financement de nouveaux chemins de randonnées et l'entretien du patrimoine environnemental... »

Une cinquantaine de personnes ont déjà participé à la réunion d'information de « *Corneilla sans éoliennes* ». « *Nous sommes déjà 21 adhérents* » a tenu à préciser l'un des responsables.

Michel Marc

En Català



Aplec a Perellós

- Saps quin és el poble més septentrional dels països catalans oi?
- Òpol és clar! Més ben dit Òpol i Perellós, no cal oblidar que els dos pobles són el mateix municipi.
- Doncs he anat a l'aplec del dilluns de Pentecosta a Perellós. És un racó de món, mes lo que m'impacta més és imaginar que aquest paisatge de rocs, sec i pràcticament desert avui, un dels "pobles abandonats" dels països catalans, era en altres èpoques -a l'edat mitjana-, un rodal estratègic, lloc de castells (Salvaterra, quin nom tan bonic!), de llegendes i de personatges famosos.
- És clar, en aquella època, amb el tractat de Corbeil de 1258 la frontera era allà, i sé que t'agrada fer caminades per aquells llocs buscant rastres, fites o bornes d'aquells temps.
- La història serveix per relativitzar el concepte de frontera, i al nostre departament en tenim d'història d'aquesta temàtica: entre tractats, invasions, reconquestes i més guerres, aquesta frontera s'ha mogut un munt de vegades.
- Parlem de Ramon de Perellós, aquest personatge d'entre els segles XIV i XV, vescomte de Perellós, diplomàtic per el rei de Aragó entre els poderosos d'aquells temps, reis i senyors catalans i francesos, papes i anti-papes.
- L'episodi més fascinant de la vida de Ramon de Perellós és evidentment el seu viatge al purgatori.
- Evidentment; aquest senyor va viatjar al purgatori, la porta era en una cova a Irlanda, hi va anar per parlar amb l'ànima del seu rei difunt. I va relatar el seu viatge en un llibre.
- Hi ha estudiosos que diuen que la descripció que fa del purgatori i d'aquesta cova irlandesa en el seu llibre, té moltes similituds amb les coves i avencs que hi ha voltant de Perellós.
- Me vols espantillar la llegenda? Me vols qüestionar l'existència del purgatori i de la visita que hi va fer Ramon de Perellós?
- Només tocar un xic de peus a terra i avisar que si hi ha algun purgatori a algun lloc, bel·leu cal pas anar a buscar-lo tan lluny.

C&C

TER Céret-Perpignan

Le collectif « Osons le rail » passe à l'action

Une campagne de pétitions est lancée, un plan de travail a été finalisé. Dans les villes et villages concernés, Céret, Le Boulou, Banyuls dels Aspres, Brouilla et Elne, un appel est lancé aux membres du collectif et aux citoyens concernés. Il est en effet nécessaire qu'à court ou moyen terme, le transport ferroviaire de voyageurs devienne opérationnel sur cette ligne. Pour le service rendu, pour l'environnement, pour désengorger la nationale. Rendez-vous est donné aux volontaires à :



- Banyuls dels Aspres le mercredi 22 mai 10h30
- Brouilla le jeudi 30 mai 10h30
- Elne le vendredi 31 mai 10h30

TOP
14
RUGBY

L'USAP ne regarde plus dans le rétro

Le maintien est assuré pour des Catalans bien que défaits à Bayonne (23-20).

Il existait encore quelques sceptiques qui pensaient que le Montpellier HR, un concurrent direct pour le match de barrage, serait capable de renverser la situation et doubler l'USAP sur le fil. Ces Montpelliérains auraient dû remporter leurs trois derniers matchs dont deux avec bonus offensif. Une chance (?) sur 10 000 ! Avaient calculé certains férus mathématiciens. Battus chez eux par une équipe du Stade Toulousain rajeunie, le sort était déjà scellé pour les Montpelliérains lorsque l'USAP pénétra sur la pelouse de Bayonne. Les Catalans joueront en Top 14 la saison prochaine. Contrairement aux deux saisons précédentes, ils n'auront pas besoin de passer par le match-couperet, l'Access match. Quel bonheur pour les supporters catalans dont le cœur était habituellement soumis à rude épreuve début juin !

Pour une poignée... de centimètres

Et même si les Catalans connaissaient ce scénario lorsque résonna le Vino Griego, hymne officiel de la Peña Bayonna en entrant sur le pré bayonnais, il était écrit qu'ils se déplaçaient sur la côte basque pour faire autre chose que de la figuration. Bien sûr la saison est longue et éprouvante pour certains organismes et les coachs avaient décidé de laisser certains cadres au repos. Oh non ! L'USAP ne voulait tout de même pas galvauder ce match car il reste une chance, même si elle s'avère infime, de rentrer dans le cercle très fermé des six équipes qui auront le privilège de jouer le titre de Champion en juin prochain. Mais ça c'est une autre histoire que les Catalans étaient loin d'envisager au mois de novembre dernier. Depuis beaucoup d'eau... enfin très peu aura coulé sous le pont de l'Agly à Rivesaltes. Et deux défaites consécutives les sang et or ne les avaient pas encaissées depuis très longtemps. La plus douloureuse ? Inévitablement celle subie à Aimé-Giral contre Clermont alors que tout semblait réuni pour que la fête soit belle. Bayonne était donc l'occasion de se remettre la tête à l'endroit et de repartir de plus belle vers ces places qualificatives. Manqué ! Enfin en partie car les Catalans ont sorti une belle prestation, conservant le ballon pendant près de soixante minutes face à des locaux qui ont su faire

le dos rond devant les déferlantes Usapistes, mais être hyper réalistes lorsqu'il s'est agi d'assommer le visiteur catalan. Comment l'USAP a-t-elle pu perdre ce match ? Un petit grain de sable est souvent venu enrayer la machine perpignanaise. À l'image de l'essai justement refusé aux hommes de Franck Azéma pour une passe en-avant de trente centimètres alors que les Basques avaient été bien... bâillonnés sur cette action. Dommage ! La vaillance défensive de l'adversaire, la maladresse parfois mais aussi la fatigue accumulée pour certains Catalans et la pièce ne sera pas tombée du bon côté. Un point de bonus défensif aura atténué (?) la déception des joueurs de l'USAP. Maigre consolation, mais ce petit point pourrait être très utile pour conserver une place dans les huit premiers et viser pour la saison prochaine un ticket en Champions Cup. Rêve ou réalité ?

Aviron Bayonnais et USAP

deux clubs indispensables dans le monde ovale

Non ce n'est pas un rêve mais une réalité. Deux clubs qui se ressemblent, qui puent le rugby. Deux clubs qui ont des supporters ultra connaisseurs qui aiment chanter même si les Bayonnais sont bien supérieurs dans ce domaine. Mais surtout deux clubs qui se respectent et dont les supporters adorent faire la fête... ensemble. De là à dire qu'ils sont indispensables dans le rugby actuel trop souvent aseptisé, il n'y a qu'un pas que savent franchir les chaînes télé. Et tant que des clubs authentiques comme l'AB ou l'USAP seront en Top 14 il restera quelque chose de vrai dans ce monde du rugby qui, de plus en plus, fabrique de toute pièce et à grand renfort de millions des clubs peu imprégnés de... rugby. Dommage !

Bayonne maintenu, Perpignan maintenu ! Les supporters des deux clubs auront encore la joie de se retrouver lors de la prochaine édition 24-25 du Top 14 et c'est tant mieux. Mais il reste deux matchs qui permettent d'entretenir l'espoir d'une saison encore plus belle.

Fins aviat

Jo Solatges

- annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales -

CHANGEMENT DE REGIME MATRIMONIAL

Aux termes d'un acte reçu par Maître Thibaut CANET Notaire à SAINT-CYPRIEN (66750) 4 Avenue Léonard de Vinci, le 6 mai 2024, à la requête des époux ci-après identifiés, contenant :

À la requête de :

Monsieur Jacques CRAMAILLE et Madame Marie-Thérèse CANET, demeurant ensemble à SAINT-CYPRIEN (66750), 4, Place Edward Heath, Nés savoir :

- Monsieur CRAMAILLE à PARIS (75014) le 21 juin 1947,

- Madame CANET à VIROFLAY (78220) le 8 mai 1946.

Mariés à VILLEJUIF (94800) le 31 mars 1969.

Lesquels, faisant usage de la faculté offerte par l'article 1397 du Code Civil, ont convenu dans l'intérêt de la famille, de changer entièrement de régime matrimonial.

Ils ont déclaré adopter pour l'avenir le régime de la communauté universelle, tel qu'il est établi par l'article 1526 du Code civil.

Les oppositions pourront être faites dans un délai de trois mois et devront être notifiées par lettre recommandée avec demande d'avis de réception ou par acte de commissaire de justice à Maître Thibaut CANET, notaire à SAINT-CYPRIEN (66750), 4 Avenue Léonard de Vinci.

En cas d'opposition, les époux peuvent demander l'homologation du changement de régime matrimonial à Monsieur le juge aux affaires familiales du tribunal judiciaire compétent.

Résidence d'Artistes

Un pas de côté

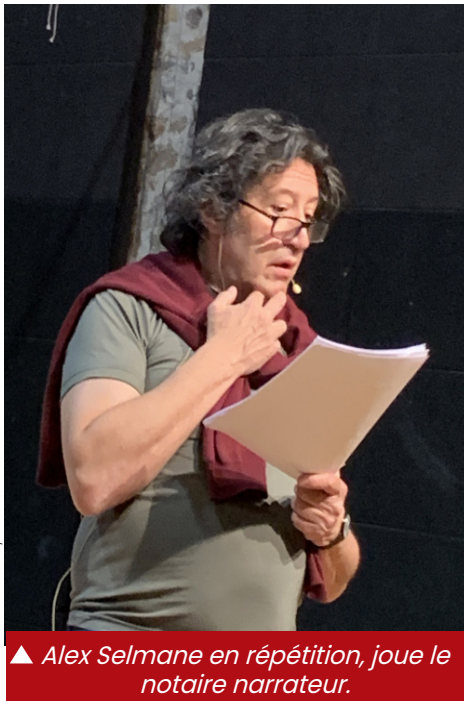
Dernière étape d'une trilogie, « Bartleby » est en cours de création à l'espace Antonio Machado à Alénia.

Alex Selmane est à l'initiative d'une trilogie avec « *L'érosion* » de Charles-Eric Petit, « *Une ombre* » d'Emmanuel Darley et « *Bartleby le scribe* » d'Herman Melville. Quel fil rouge relie ces trois textes ? Alex Selmane répond : « dans « *L'érosion* » il y a celui qui est libre désormais de son temps de vie puisqu'il est exempté de travail, non pas privé mais juste exempté... Dans « *Une ombre* » il y a celui à qui on parle si peu, qui ne parle à personne et se parle surtout à lui-même, terriblement échoué... Dans « *Bartleby le scribe* » il y a tellement celui qui a besoin de vivre mais qui a tant peur d'exister... » Autant de parcours de vie, d'individualités qui se cognent aux murs de nos sociétés et qui tentent d'ouvrir une immense fenêtre, sur nos rêves, nos espérances et nos peurs insondables.

« Préférerais ne pas... »

Herman Melville connu pour *Moby-Dick*, a écrit « *Bartleby le scribe* » en 1853. La Nouvelle n'a pas connu un franc succès à l'époque. De quoi est-il question ? Un notaire, la soixantaine, interprété par Alex Selmane, un homme en place, en fin de carrière, va faire une rencontre qui va bouleverser pour un temps au moins tous ses repères. C'est la narration de quelqu'un de normé, de normal qui vit pleinement dans les codes de la société et qui se trouve absolument déstabilisé par la formule et donc la prise de position d'un de ses nouveaux employés qui face à ses injonctions répond : « *préfererait ne pas...* ». Un petit caillou dans la chaussure. Un grain de sable dans

les rouages de nos vies bien normées. Celui qui dit « *préférerais pas...* » une forme de désobéissance discrète mais ferme, une révolte en



▲ Alex Selmane en répétition, joue le notaire narrateur.

ceux. Ce texte a été écrit en 1853, au moment de l'essor de Wall Street en place boursière du capitalisme mondial, pas étonnant que la formule « *I would prefer not to* » ait servi de slogan aux manifestants du mouvement *Occupy Wall Street*. Des indignés, à nuit debout en passant par les ZAD, apparaissent des formes



▲ Allister Sinclair créateur musique interprète Bartleby.

de résistance qui s'appuient sur les refus des normes de nos sociétés libérales, un monde marchand, brutal et clos. Une alternative ? La question reste posée par ce texte qui décrit une mise à l'écart individuelle volontaire, un pas de côté qui va troubler et déranger autour de lui, pouvant mettre en péril tout un édifice jugé indestructible jusque-là.

Jean-Baptiste Tur assure la mise en scène, sans particulièrement de décor, si ce n'est un bureau et un fauteuil, il se concentrera sur le rapport acteur-spectateur. Une sorte de conférence qui vire au récit.

Allister Sinclair, musicien électronique, plasticien et programmeur a créé pour l'occasion une musique originale qui dessine un espace sonore sur un plateau modeste en décor. Il interviendra progressivement sur scène dans le personnage de Bartleby.

Création le 6 décembre au théâtre Jacques Cœur de Lattes et à Alénia au printemps 2025.

Jacques Pumaréda



▲ Alex Selmane en lecture à l'Ehpad d'Alénia.

Une volonté politique

La ville d'Alénia accueille chaque année trois compagnies en résidence subventionnée. Non seulement ces artistes peuvent utiliser un plateau équipé en son et lumière pour travailler leur création mais en plus ils reçoivent une dotation financière. En effet le temps de travail consacré à la création n'est pas toujours rémunéré ce qui n'est absolument pas normal. Avec le soutien de la Région et de la DRAC la ville d'Alénia favorise ainsi la création régionale dans un lieu strictement réservé aux résidences le pôle Antonio Machado. Les artistes en résidence réalisent des actions culturelles sur



▲ Les résidents premiers spectateurs d'une œuvre en création.

le territoire qui les accueille. Ici, une lecture de *Bartleby* à l'EHPAD La Llevantina d'Alénia.

J. P.

Où sortir ?

Perpignan

Institut Jean Vigo | Jeudi 30 mai à 14h15 | Ciné-cercle : **Lurçat ou le rêve ensoleillé et Les champs de laine** de Dom Robert.

Archipel | Lundi 27 mai à 18h | **Orchestre national de France** | De 14€ à 35€. Vendredi 31 mai à 20h30 | Concert - **Walid Ben Selim** | De 10€ à 20€.

Médiathèque centrale | Jeudi 30 mai de 18h | **Lecture théâtralisée** | Gratuit.

Cathédrale St Jean Baptiste | Jeudi 30 mai à 20h30 | **Concert Violon de Prague** | 36€/réduit 8€.

Chapelle Jean-Paul II | Vendredi 24 mai à 19h | **Journée de la guitare** | Gratuit.

Alénya

Salle Marcel Oms | Samedi 01 juin à 20h30 | Concert - **Schubert B. Salles** | 12€/réduit 6€.

Arles-sur-Tech

Église Saint Martin de Palalda | Mardi 28 mai de 15h30 à 17h | **Concert catalan** | Gratuit.

Cabestany

Avenue du 19 Mars 1962 | Samedi 25 mai à partir de 14h | Festival des arts de rue - **El Rapatell** | Gratuit.

Campoussy

Village | Samedi 25 mai à 21€ | Concert de guitare | 15€ - non adhérents / 10€ - adhérents (adhésion annuelle 5).

Canet-en-Roussillon

Salon des artistes canétois | Dimanche 26 mai à 16h30 | Concert-lecture - **La petite reine** | Gratuit.

Théâtre Jean Piat | Lundi 27 mai à 20h | Concert - **Danyèl Waro**.

Le Barcarès

Rue du Mas de la Grèle | Vendredi 24 mai à 20h30 | Concert - **Trio Mamulengo** | Gratuit.

Maury

Place de la mairie | Samedi 25 mai à 15h | **Session musique pour faire vibrer le passé** | Gratuit.

Rivesaltes

Palais des Fêtes Rivesaltes | Dimanche 26 mai à 16h | **De Serge à Gainsbourg** | 10€/réduit 5€.

Amis d'Alain Marinaro

Toujours du bonheur

À Saint-Genis des Fontaines, Grégoire Torossian, 23 ans, violoniste et Rodolphe Menguy, 26 ans, pianiste, ont révélé un talent et une entente exceptionnels.



De g. à dr. Grégoire Torossian, violon, Rodolphe Menguy, piano.

On les connaît déjà ici : Rodolphe Menguy a remporté le grand prix Alain Marinaro en 2018. Grégoire Torossian a joué à Banyuls le 5 mai dernier au sein du trio Vermeer, obtenant déjà ce soir-là un magnifique succès. Passons sur leurs autres réussites, qui consacrent déjà de superbes débuts. Pour leur accueil, la réunion, désormais bien vivante, des Amis de l'orchestre de Catalogne et des Amis d'Alain Marinaro leur assurait une pleine salle.

Serge Prokofiev et César Franck

Un beau choix, avec des œuvres fort différentes,

en guise de programme : Serge Prokofiev et César Franck. La sonate pour violon et piano n° 2 en ré majeur de Serge Prokofiev qui date de la guerre fut composée en 1942 pour piano et flûte. Prokofiev l'arrangea pour violon et piano en 1943, à l'intention de son ami le violoniste David Oistrakh. Saluée comme magnifique par Chostakovitch, qui était loin d'être tendre, lyrique et élégante, elle offre de belles variations, des moments sombres, des passages virtuoses pour le violon, auxquels fait écho une belle partie de piano. En bref, une œuvre complexe, une découverte pour beaucoup d'entre nous, tant pour l'œuvre que pour la subtile interprétation qui nous en fut donnée. Très connue, la sonate pour violon et piano en la majeur n°2 de César Franck fut elle aussi fort bien interprétée. La parité entre les deux instruments, voulue par le compositeur, permet de révéler la profonde manière de chacun de ressentir la musique et une fois de plus leur belle entente. En bis ils honorèrent Gabriel Fauré avec sa berceuse et une autre mélodie, et Dalila Marinaro, leur accueillante, dont c'était l'anniversaire. Nous les reverrons, c'est sûr.

Yvette Lucas

Estagel

Une artiste complète

Marguerite Briu emporte son entourage dans l'expérimentation sensorielle des arts plastiques.

Pour la dix-septième fois, l'initiative culturelle du département des Pyrénées-Orientales, « Balade en terre d'artistes », nous a permis de découvrir et pénétrer dans l'intimité des ateliers de nos artistes locaux. Quelle belle découverte que celle réalisée à Estagel, dans l'atelier de Marguerite Briu. Depuis 24 ans maintenant, cette hyperactive, anime des ateliers pour les plus jeunes et les plus grands, tout en s'appliquant à exprimer sa sensibilité personnelle dans ses créations. Elle offre son savoir avec délicatesse, intelligence et passion. Ce qui surprend, quand on pénètre dans son atelier transformé pour l'occasion en salle d'exposition, c'est la variété précise de ses expressions tant dans les expérimentations que dans les pures réalisations. L'art n'est-il pas, au final, une expérimenta-



Les découvertes de " Balade en terre d'artistes ".

tion constante de sa fibre sensible traduite dans la matière ? Dans l'atelier, son regard peut être attiré par un relief montagneux étrangement sensuel qui se révèle un nu féminin, comme glisser sur des travaux pratiques d'affiches des années 30 ou tout simplement une nature morte aux couleurs du pays catalan. Dans l'atelier de Margot,

on se délecte tout autant de dénicher une œuvre clé assouvissant nos sens que d'écouter ses explications précises aux doux et chaleureux accents polonais. Il ne faut pas à hésiter à se rapprocher de cet artiste prolifique et de ses œuvres qui trouveront forcément une place chez vous.

Olivier Patroux Gracia

Suivez-nous



Ille-sur-Têt

Beaux livres d'artiste



Le festival L'Illa dels poetes se clôturait samedi à El taller Treize avec la présentation des livres de Roger Cosme Estève et Didier Goupil.

Commencé fin mars, le *festival Illa dels poetes* initié par André Robèr et son équipe, a, au cours de presque deux mois, multiplié lectures, expositions, rencontres. Point d'orgue samedi dernier avec le duo Cosme Estève-Goupil.

Entre Roger Cosme Estève, le peintre, et Didier Goupil, l'écrivain, c'est un compagnonnage de 26 ans. Le deuxième faisant de la vie et l'œuvre du premier une matière littéraire. Nouvelle étape avec deux livres des éditions Paraules dues au dynamique André Robèr, mêlant œuvres de Cosme Estève et texte de Didier Goupil.

L'un dans la série CAPSES (boîtes en catalan), dimension impressionnante, trois peintures originales de Cosme Estève, le texte...objet sublime pas pour toutes les bourses, à contempler.

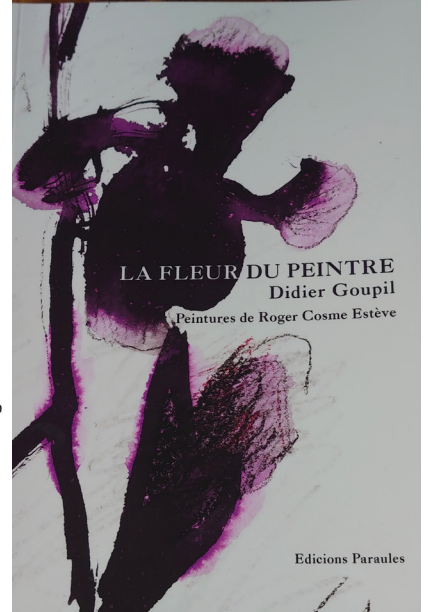
L'autre, *La fleur du peintre*, format poche bien plus accessible, toujours aux éditions Paraules. Le texte de Didier Goupil s'intercale entre les repro-

ductions d'iris de Roger Cosme Estève (également exposés place Gambetta à Perpignan chez Castang galerie).

Un texte court, incisif, que l'auteur a lu samedi devant une importante assistance. Un texte qui fait accéder à l'intimité du peintre, un moment de rupture dans sa vie et comment il le surmonte en peignant des iris. Iris de toutes sortes et couleurs, comme une obsession à peindre jusqu'à l'oubli de soi. La fascination de Cosme Estève pour les iris a mille références, les enluminures du Moyen-Age, les peintres flamands, hollandais, Bonnard, Monet, Cézanne, les estampes japonaises... Plus toute la charge symbolique de cette fleur, « *symbole de l'inconstance et de la tendresse des cœurs.* » Éclairant sur les ressorts de la création ce livre est un petit bijou.

Nicole Gaspon

La fleur du peintre de Didier Goupil, peintures de Roger Cosme Estève éd Paraules 20€



Ida y vuelta

Une vitrine pour la casa

L'édition 2024 du festival de la Casa musicale se tiendra les 1^{er}, 7 et 8 juin à l'Arsenal avec une incursion en centre ville, l'occasion de se frotter à une infinie variété de champs musicaux.

L'an passé on a seulement eu Ida, le temps pour la nouvelle équipe de la Casa de prendre ses marques. Une équipe qui, aujourd'hui, se réjouit de présenter un *Ida y vuelta* complet, une mise en bouche le premier juin suivie les 7 et 8 juin d'un « gros week-end. »

Rebecca Bouillou, directrice de la Casa : « *cette année, on assume l'existence d'un festival né avec les débuts de la Casa il y a 28 ans. Nous en avons redéfini les contours, réaffirmé les valeurs qui nous sont les plus chères à savoir l'accessibilité-tous les spectacles sont gratuits-et la diversité artistique, nous allons naviguer entre plusieurs styles musicaux.* » Autre exigence forte des organisateurs, « *le soutien à la jeune génération d'artistes* », aussi l'équipe a-t-elle fait appel à des collectifs de musique électro, particulièrement des artistes du département et de la région qui sont passés par la Casa. Sont ainsi mis en valeur « *la créativité du territoire* » et le soutien de la Casa aux artistes.

Le festival proposera des soirées électro, des soirées latines, des soirées reggae-dub. La découverte d'artistes est au menu, comme la « *pépète montpelliéraine* » Sika Rlion, nouvelle étoile montante de la scène afro-reggae dont les « *textes positifs et authentiques nous plongent dans une expérience universelle* » (8 juin).

Parmi les valeurs que cultivent les gens de la Casa, la convivialité et l'accueil, le public est donc invité à « *vivre une expérience au sein de l'Arsenal* » qui verra cet espace végétalisé, parsemé de pergo-hutttes grâce au partenariat avec l'atelier Mignery, des pépiniéristes... Plusieurs associations dans le domaine de la solidarité sont invitées, bien sûr la restauration sur place est prévue.

La première soirée du 1^{er} juin sera une grosse soirée électro, à laquelle s'ajoutera la création de marionnettes.

Le week-end des 7 et 8 juin démarrera avec la Block party, cette battle dance hip hop internationale avec 40 danseurs. Rebecca rappelle que cette discipline est pour la première fois aux JO, et le champion Dany Dann sera à Perpignan.

Nouveauté, le samedi 8 après-midi le festival investira le centre ville avec des restitutions d'ateliers en trois lieux : les place Arago, Gambetta et République.

Retour à l'Arsenal pour les soirées sur plusieurs petites scènes, pas de grande scène, un choix, « *nous ne faisons pas la course à la tête d'affiche* » précise Rebecca, « *on fait exploser tout ce qu'on a monté, dans un esprit fête de famille.* »



Infos : 04 68 62 17 22 ; www.casamusicale.net

N. G.

Administration pénitentiaire

Hommage aux victimes et revendications

Suite au drame survenu dans l'Eure le 14 mai où un convoi pénitentiaire a été attaqué faisant deux morts et trois blessés, le TC a demandé à Omar Belguellaoui, secrétaire fédéral de la CFDT66 sa réaction.

Les personnels pénitentiaires en colère ont bloqué les Maisons d'Arrêt



Équipés d'armes lourdes, l'attaque millimétrée pour libérer un détenu, Mohamed Amra a été particulièrement violente et meurtrière deux agents sont décédés et trois grièvement blessés. Depuis les personnels dans la solennité, par solidarité et pour rendre hommage aux victimes ont organisé des blocages « prison morte » dans tous les établissements de France. Au-delà, de ce scénario macabre et qui fait froid dans le dos, ce sont les carences sécuritaires aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur des établissements qui posent questions. Les personnels et la CFDT dénoncent depuis des années des manques et des faillites dans la sécurité. Des attaques ont déjà eu lieu par le passé, mais jamais avec la volonté de tuer.

Au-delà du soutien indéfectible que nous apportons à l'ensemble de la famille pénitentiaire, nous attendons une réaction politique d'envergure, une réelle prise en compte des moyens nécessaires. Les syndicats et la CFDT appellent à faire preuve de responsabilité et de courage politique pour changer profondément les choses.

Des revendications

Les sujets doivent être traités sans détours car si la sécurité a un coût, la vie des agents n'a pas de prix. La CFDT et les autres syndicats de-

mandent : une révision des niveaux d'escortes, plus adaptés à la criminologie. Ainsi qu'une demande de matériels, d'armement et une réglemmentation appropriée.

Le constat récurrent du sous-effectif. La profession connaît une grave crise d'attractivité. Face à ce manque d'effectifs et dans un contexte de surpopulation carcérale, les conditions de travail se détériorent toujours plus. La généralisation de la visioconférence par les magistrats, afin de limiter les sorties +500 par jour. Sécurisation des locaux extérieurs. Formation des personnels.

Le 17 mai, le mouvement est suspendu, les propositions faites par le gouvernement rejoignent globalement les revendications proposées par les syndicats. Mais ne soyons pas dupes, la CFDT fera « preuve de vigilance » pour surveiller leur concrétisation rapide et complète.

Place au recueillement, nous avons une pensée émue pour nos collègues disparus, meurtris et pour leur famille. La CFDT est inquiète et apporte son soutien à nos collègues de Nouvelle-Calédonie qui continuent à assurer courageusement leurs missions.

Omar Belguellaoui, secrétaire fédéral CFDT66

Nouvelle-Calédonie

Le droit à l'autodétermination du peuple Kanak remis en cause

Le projet de loi constitutionnelle portant modification du corps électoral vient de mettre le feu aux poudres. Les Kanaks sont mis en minorité sur leur territoire.

Cette loi votée en les mêmes termes par l'Assemblée nationale et le Sénat n'attend plus que le vote de l'ensemble des parlementaires réunis en Congrès pour pouvoir être mise en application. Elle modifiera le corps électoral pour les élections provinciales en Nouvelle Calédonie. Celles-ci permettent d'élire l'assemblée délibérante faisant fonction de parlement local. Ses attributions sont définies par l'accord de Nouméa signé en 1998 qui prévoit des transferts de compétences en Nouvelle-Calédonie par l'État français dans de nombreux domaines.

Le gouvernement français irresponsable

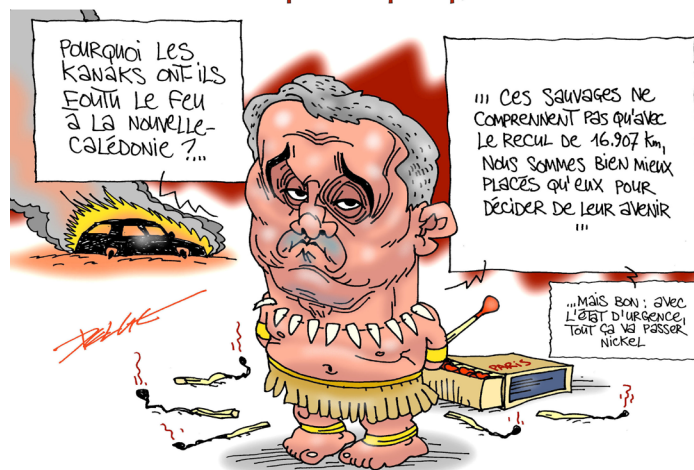
En remettant ainsi en cause le processus de décolonisation, le pouvoir provoque le désordre et agit de manière totalement irresponsable. Il plonge la Kanaky, comme la désignent les partisans de l'indépendance, dans une situation de crise très grave.

L'organisation du troisième référendum sur l'indépendance en 2021 était déjà un coup de force du gouvernement français. La France avait accéléré volontairement le calendrier référendaire pour éviter le progrès du vote indépendantiste. Le scrutin de 2021 avait ainsi perdu toute légitimité sans la participation du peuple kanak. Les dirigeants kanaks avaient appelé à l'abstention car ils estimaient que le processus était interrompu. La Nouvelle-Calédonie est maintenant à feu et à sang. La responsabilité en incombe au gouvernement français, à la droite et à l'extrême droite.

Ils sont totalement responsables de l'éclatement de ces violences extrêmes.

Dominique Gerbault

Abandon unilatéral du processus de décolonisation signé il y a 30 ans : rétablir l'ordre après avoir provoqué le chaos ?



Guerre à Gaza

Cour pénale internationale

Le Procureur réclame un mandat d'arrêt contre Benjamin Netanyahu et les chefs du Hamas.

Netanyahu veut-il vraiment la paix ?



« Sur la base des éléments de preuve recueillis et examinés par mon bureau, j'ai des motifs raisonnables de croire que Benjamin Netanyahu, le premier ministre d'Israël, et Yoav Gallant, le ministre de la défense d'Israël, portent la responsabilité pénale de crimes de guerre et crimes contre l'humanité commis sur le territoire de l'Etat de Palestine (dans la bande de Gaza) à partir du 8 octobre 2023 au moins », a déclaré dans un communiqué le procureur de la CPI, qui siège à La Haye. Trois dirigeants du Hamas sont également concernés par la requête : Ismaïl Haniyeh (chef du bureau politique du Hamas), Mohammed Diab Ibrahim Al-Masri, plus connu sous le nom de Mohammed Deif, commandant des Brigades Ezzedine Al-Qasam, la branche armée du Hamas, et Yahya Sinouar (chef du Hamas dans la bande de Gaza). Le procureur de la CPI estime qu'ils « portent la responsabilité pénale des crimes de guerre et crimes contre l'humanité commis sur le territoire d'Israël et de l'Etat de Palestine (dans la bande de Gaza) à

compter du 7 octobre 2023 », date de l'attaque du Hamas contre Israël.

La France soutient la Cour pénale internationale

Dans un communiqué du Quai d'Orsay, la France dit qu'elle soutient la Cour pénale internationale. Elle soutient « son indépendance, et la lutte contre l'impunité dans toutes les situations », mais précise toutefois qu'elle attend la décision de la chambre préliminaire qui doit désormais valider ou non la délivrance de ces mandats. Dans le détail, le communiqué rappelle que la France avait condamné les attaques « barbares » du Hamas dès le 7 octobre. Concernant Israël, la France rappelle qu'elle « alerte depuis de nombreux mois sur l'impératif de respect strict du droit international, notamment sur le caractère inacceptable des pertes civiles dans la bande de Gaza et d'un accès humanitaire insuffisant ».

Jacques Pumaréda

Russie-Ukraine

Aucune perspective de paix à l'horizon

Alors que la Russie lance une offensive dans la région de Kharkiv, les espoirs d'un cessez-le-feu restent toujours aussi éloignés.

Il est plus facile de faire la guerre que la paix, disait Georges Clemenceau. Alors que les troupes russes y sont de retour dans la région de Kharkiv avec son lot de souffrance et de chaos, la guerre en Ukraine n'est pas prête à prendre fin. D'après Vladimir Poutine l'objectif de l'offensive récente consiste à créer une zone tampon le long de la frontière russo-ukrainienne afin de réduire les attaques contre Belgorod, ville jumelle pratiquement, se situant de l'autre côté de la frontière. En réalité cette offensive a surtout pour but de forcer les Ukrainiens à dégarnir leurs positions plus au sud dans le Donbass, là où les forces russes poussent le plus en ce moment. Au-delà des avancées tactiques la paix ne semble pas à l'ordre du jour pour l'instant. En effet aucun des deux belligérants ne souhaite faire des com-

promis, la Russie, soutenue économiquement par son partenaire chinois, réclame la « démilitarisation » de son voisin slave et la consolidation de ses gains territoriaux, alors que l'Ukraine reste inébranlable sur son souhait de retrouver ses frontières de 1991.

Une prochaine conférence pour la paix peu prometteuse

Alors que les deux belligérants restent sur leurs positions, un sommet pour la paix sera organisé à Bürgenstock en Suisse le 15 et 16 juin dans le but d'obtenir « une vision commune pour obtenir la paix équitable et durable en Ukraine » selon les organisateurs. Pour cela la République Helvétique cherche à rassembler le plus de pays possibles, dont les pays du « Sud Global » avec des ré-

sultats mitigés car pour l'instant sur les 160 délégations invitées, une cinquantaine seulement et principalement occidentales, ont confirmé leur présence. Toutefois, le fait que la Russie ne soit pas invitée et les réticences des pays du Sud à suivre aveuglément les Occidentaux laisse planer le risque que le sommet ne se termine sans réelle avancée comme le sommet de Djeddah en Arabie Saoudite l'année dernière. De manière générale la seule négociation de paix ayant pu aboutir à un accord durable reste pour l'instant l'initiative turque en avril 2022 où les deux parties ont réussi à élaborer un projet d'accord mais le refus catégorique britannique de Boris Johnson d'y souscrire a fait refermer la mince fenêtre de possibilité pour la paix pour un conflit qui a déjà fait plus 500 000 victimes civiles et militaires.

J. S.

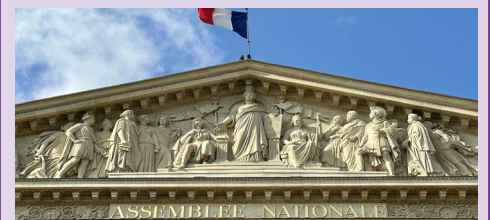
Assemblée Nationale

Droite et Extrême Droite s'opposent à la création d'un groupe d'amitié France-Palestine

Le bureau de l'Assemblée nationale a refusé, mercredi 15 mai, la mise en place d'un groupe d'amitié France-Palestine, alors que la guerre fait rage à Gaza.

Une décision « déshonorante » aux yeux du groupe Gauche Démocrate et Républicaine (GDR), composé d'élus communistes. Le bureau de l'Assemblée nationale a décidé, mercredi 15 mai, de rejeter, par 11 voix contre, huit pour, la transformation du « groupe d'études à vocation internationale » France-Palestine en « groupe d'amitié » France-Palestine. La droite, l'extrême droite et des élus macronistes ont voté main dans la main contre ce projet, pensé sur le modèle de ce qui existe pour France-Israël. « La Palestine n'est pas un État ! » a écrit, sur X, Éric Ciotti, député LR des Alpes-Maritimes. Un « refus incompréhensible et injustifié », a dénoncé le groupe de la Gauche Démocrate et Républicaine (GDR) par communiqué : « cette décision est déshonorante pour l'Assemblée nationale, d'autant plus en ce jour de commémoration de la Nakba [la « Catastrophe » en arabe, qui désigne l'exil forcé des Palestiniens en 1948] ».

J. P.



Les menteurs

La chronique d'une « victoire annoncée ». Il n'est pas un jour où l'occasion ne se présente de lire, d'entendre que les élections européennes, c'est joué, achevé, bouclé, que Bardella va empocher la mise, que Macron et sa liste sont foutus, que la gauche est plus que divisée, que plus de trente listes vont brouiller un peu plus les esprits, que le PCF et Léon Deffontaines n'existent pas, que l'abstention va croître et proliférer.

Indifférence ?

Pendant ce temps, la vie continue, morose. L'espace laissé au RN s'élargit dans une indifférence largement partagée à l'exception d'esprits plus démocrates que les autres qui restent peu audibles, d'autant moins que la dédramatisation, l'habileté de Marine Le Pen, la gestion sans trop de vagues réacs de la ville par Aliot, nos trois députés RN aussi inutiles que grassement payées pour ce qu'elles font, contribuent à faire presque oublier que l'extrême droite est là, qu'elle cherche à étendre ses pouvoirs, que les perspectives qu'elle porte sont en mesure de faire crever notre démocratie, de ranimer des temps oubliés : « Travail, Famille, Patrie » et sans doute pire.

Des racines profondes, internationales

Il me semble vain de chercher une responsabilité dans une vie politique qui a délibérément tourné le dos aux besoins, aux revendications du peuple. Avec la réforme des retraites, la bande à Macron y a apporté sa pâte. Mais je crois que les explications ne se limitent pas au passé immédiat et à la droite, que les racines sont profondes et sans doute pas seulement franco-françaises. Regardons les pays européens. Observons la réunion organisée à Madrid, ce dimanche, par Vox où toute l'extrême droite européenne se retrouve ravie de ce qui lui arrive, y compris la Marine. Aliot était déjà allé soutenir Vox pour les élections catalanes... Soyons réalistes, concrets. Ces dérives sont mortifères pour nous, pour nos valeurs, pour la justice sociale : un combat politique est à mener qui consiste à éveiller les consciences avant qu'il ne soit trop tard. C'est la tâche du PCF !

Au travail !

Derrière la démagogie de façade du RN, les phobies de l'étranger dont il se nourrit, la survalorisation d'une identité nationale qui est leurre pour un peuple qui devrait garder un minimum de conscience, les atteroiements d'une vie politique où chacun s'emploie à sauver son pré



carré, rien n'est à attendre d'un vote RN. Aucun argument ne saurait le justifier. Sur les salaires, le pouvoir d'achat, les droits sociaux, l'économie, les loyers, les services publics, rien ne viendra que des paroles lénifiantes pour abuser les naïfs qui croient que les illusions sont le fondement de la conscience sociale et que, peut-être, il serait « bon d'essayer » un pire que des décennies récentes nous ont pourtant appris à connaître. Même les rodomontades sur la sécurité, sur la fermeture des frontières feront pschitt. Des vérités à imposer.

Une lucidité, une conscience sont à construire. Elles doivent aborder l'attitude trouble, nauséabonde et dangereuse que le pouvoir macronien entretient avec le RN dont il fait un épouvantail. Il serait le champion pour nous en protéger, pour sauver la démocratie : ça a marché. Dans leur tête, continuons donc à utiliser le RN pour brouiller les pistes politiques, jusqu'à quand ?

Le rôle du parti est de ne pas laisser faire l'entourloupe.

S'extirper de la confusion

Pour nous déterminer dans la seule direction possible : celle de la transformation sociale et de l'action pour y parvenir. Une ambition à faire partager ! Une masse énorme de la société y aspire pour sortir des difficultés : il faut travailler à son émergence. Très-très loin des mensonges dont le seul but est de nous abuser.

Jean-Marie Philibert

L'actu vue par **DELGE**



Suivez-nous



